AVERTISSEMENTS

POUR BONNES PRATIQUES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°31 du 8 octobre 2003 - 2 pages - Numéro ordre postal : 80

Colza

STADES: 4 à 8 feuilles. Quelques situations à 2-3 feuilles.

Ravageurs

PUCERONS

Les pucerons ont été assez bien contrôlés par les traitements déjà réalisés. Pour les situations non traitées, les infestations restent très hétérogènes, avec des parcelles indemnes et d'autres avec des plantes porteuses de colonies d'une dizaine de pucerons au plus. L'accroîssement des populations est surtout marqué en Seine et Marne, par rapport à la semaine précédente.

Rappel: le seuil d'intervention est de 20% de plantes porteuses. Produits : pyrèthres simples ou pyrèthres associées ou AZTEC sur infestations bien installées. Au delà de 6-8 feuilles, la présence des pucerons est moins préoccupante.

AUTRES RAVAGEURS

Les chenilles de tenthrèdes restent surtout observées en Seine et Marne avec de 5 à 15% des plantes porteuses d'une chenille. Exemples: Amponville, Crécy la Chapelle, Crisenoy, Marolles / Seine, Episy.... Ces niveaux d'infestation à ce stade ne justifient pas d'intervention particulière.

Pour les altises, on a retrouvé des captures dans pratiquement tous les sites à des niveaux variables. Les cumuls de captures restent majoritairement en dessous du seuil de 20 à 30 insectes :

- Seine et Marne: sur 16 parcelles, 4 ont atteint le seuil (Chailly en Brie, Crécy la Chapelle, Chaumes en Brie, Episy).
- Essonne: sur 13 parcelles, les cumuls sont tous <20, mais deux sites s'en approchent (Mondeville et Guigneville),
- Yvelines: sur 11 parcelles, une seule est au seuil (Oinville sur Montcient),
- Val d'Oise : sur 5 parcelles, les cumuls restent faibles (0 à 6).

Dans les secteurs concernés, le risque altise doit être pris en considération.

Les captures de charançon du bourgeon terminal restent rares et localisées dans les Yvelines: 1 à Saulx Marchais, 2 à Plaisir et 5 à Oinville sur Montcient. Enfin des baris ont été piégés en différents secteurs de Seine et Marne (Egreville, Chaumes en Brie, Ampon-

Service Régional de la Protection des Végétaux **ILE DE FRANCE** 10 rue du séminaire 94516 RUNGIS cedex Tél: 01-41-73-48-00 Fax: 01-41-73-48-48

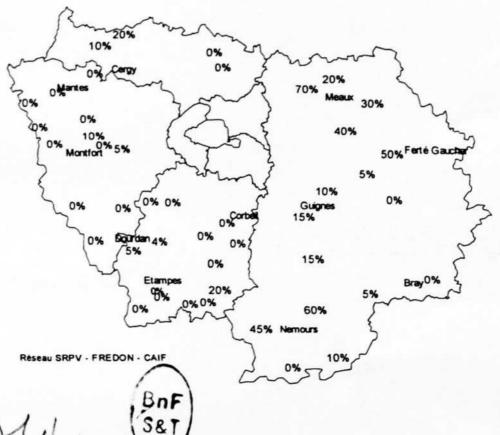
Bulletin réalisé avec la participation de la

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis Directeur gérant J. BOULUD

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536 ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2003: 65 euros

INFESTATIONS PUCERONS COLZA au 7/10





Colza Actualité ravageurs.

Céréales Vigilance cicadelles.

ville, Crécy la Chapelle et Touquin), à Chevannes (91), Limours (91) et Bullion (78), et dans le centre des Yvelines (Andelu, Bazainville, Plaisir et Neauphle le vieux). Ce ravageur n'est pas nuisible en tant que tel à l'automne (les dégâts proviennent des larves en fin de cycle du colza), mais le suivi permet de connaître les secteur où ce ravageur est actif.

Maladies

L'oïdium n'est pas encore observé sur feuilles. Il en est de même pour le phoma. Par contre, des projections de spores ont été relevées sur nos pièges avec le retour des pluies. Il convient d'attendre pour voir si ce phénomène est durable, et si des macules apparaîssent.

Pour le groupe de travail phoma de la région Centre (SPV - CETIOM - distribution), le classement des variétés selon leur sensibilité au phoma est le suivant pour les principales cultivées dans la région :

Variétés «sensibles»:
Canary - Explus - Extra Variétés à comportement « à risque»
Banjo - Twister
Variétés à «bon comportement»
Aviso - Campala - Expert - Pollen - PR45W04

Céréales

Ravageurs

Alors que les premières levées sont en cours, il convient de rappeller à la vigilance concernant les limaces, suite au retour de l'humidité, et les cicadelles, lors de journées ensoleillées (température>10-12°). L'activité de ce ravageur est plus intense sur les repousses que les années précédentes. Il est très difficile à observer, et seuls des pièges (cuvettes jaunes ou pièges englués) permettent de le détecter. Des analyses virologiques de repousses sont en cours. Des pièges seront mis en place au fur et à mesure des levées. D'ors et déjà, nous avons détecté ce ravageur en de nombreux sites, entre autres :

Chailly en Brie, Crécy la Chapelle, Crisenoy, Egreville, Jaulnes (77), Bullion, Saulx Marchais (78), Limours, Saint Vrain, Maisse (91).. A suivre.

Lutte

La transmission du virus des pieds chétifs peut se faire dès la levée. Pour les parcelles non protégées au semis avec de l'imidacloprid, la lutte repose sur les traitements en végétation, entre la levée et le stade 3 feuilles, avec des pyréthrinoïdes autorisées pour cet usage : deltaméthrine, lambda cyhalothrine, tau-fluvalinate, alphaméthrine, cyfluthrine, béta-cyfluthrine, esfenvalérate, bifenthrine.